

GAGOSIAN

Nathaniel Mary Quinn expose de nouvelles œuvres chez Gagosian à Paris

La première exposition de l'artiste ouvre rue de Ponthieu le 8 juin



Nathaniel Mary Quinn, *Super Jet*, 2023, fusain, gouache et pastel tendre sur papier vélin Coventry, 152.4 × 111.8 cm
© Nathaniel Mary Quinn. Photo: Rob McKeever

[Télécharger les images de presse](#)

Il ne fait aucun doute que mon travail se rapporte à ma famille. Toutefois, il traite également de la complexité de l'humanité et de l'exploration de ce large spectre des couleurs.

—Nathaniel Mary Quinn

PARIS, 1 juin 2023—Gagosian a le plaisir d'annoncer une exposition de nouvelles œuvres de Nathaniel Mary Quinn, qui ouvre le 8 juin au 4 rue de Ponthieu.

Dans cette première exposition personnelle à Paris, Quinn explore la construction de la mémoire et de la perception tout en faisant référence à son histoire personnelle et familiale; ainsi qu'aux influences de l'histoire de l'art, notamment celles de Giovanni Battista Moroni, Rembrandt et Francis Bacon. L'artiste se réfère également à l'élaboration de la théorie de la Gestalt par la psychologue Suzanne Imes et à l'approche unique de la résonance psychique de l'espace physique par le philosophe Gaston Bachelard. Travaillant sans croquis préliminaires, Quinn crée des portraits composites à la peinture à l'huile, au bâton de peinture, au pastel à l'huile, au fusain, à la gouache et

au pastel sec qui simulent l'aspect d'un collage de papier déchiré. Ces visages et figures hybrides sont néo-dadaïstes dans leur apparence fracturée mais aussi réalistes dans leurs détails minutieusement peints et leur effet psychologique global. Se concentrant sur la nature multifacette du subconscient, Quinn associe des épisodes clés et des individus de son passé à des problématiques psychosociales plus grandes.

Utilisant la conception de la Gestalt d'Imes tel un outil pour comprendre le soi comme intrinsèquement multipartite et instable, et pour naviguer entre les contradictions du soi intériorisé et l'impératif de présenter une image extérieure cohérente, Quinn a combiné des souvenirs réels et des scènes imaginées dans ses nouvelles œuvres, comme le montre *Study for Invader* (2023). Ce portrait de l'individu qui s'est introduit dans l'appartement de sa mère dans un logement social du South Side de Chicago – apparemment pour récupérer de l'argent après avoir vendu de la drogue à crédit à son frère aîné – marque le début d'un ensemble d'œuvres consacrées à l'exploration de récits familiaux acceptés depuis longtemps et assimilés par Quinn par le biais de témoignages peu fiables (« Si, par exemple, vous n'avez jamais rencontré votre père et que votre mère vous raconte son histoire », explique-t-il, « vous construisez une narration basée sur ce qu'elle dit. L'exposition est basée sur cette idée. »). L'œuvre *Intruder* (2023) illustre également le trafiquant non identifié qui fut finalement responsable du décès de sa mère alors que Quinn était encore au lycée.

La poétique de l'espace (1958), le texte influent de Bachelard, a permis à Quinn d'approfondir les souvenirs et les réactions émotionnelles suscités par les événements qui se sont déroulés dans l'appartement de sa mère. En réfléchissant aux caractéristiques et aux contenus de la propriété et du complexe immobilier dans lequel l'appartement se trouve – en particulier à la grille métallique en treillis qui voile la façade du bâtiment – l'artiste explore certaines manières dont de tels sites sont inévitablement et indélébilement marqués par des références personnelles, en incorporant des éléments visuellement distincts de ces structures d'immeubles dans des œuvres tel que *The Break In/ Apt.#604* (2023). Dans une autre œuvre, *Super Jet* (2023), qui dépeint les quatre frères aînés de l'artiste dans un caddie, il puise dans les souvenirs de l'épicerie éponyme où sa mère achetait parfois de la nourriture. Image inhabituellement ludique, elle reflète un moment bien trop rare de gaieté fraternelle, dans une enfance marquée par les difficultés. Dans cette exposition, Quinn expose de nouveau les spectateurs à des images saisissantes qui scrutent les éléments souvent discordants de l'identité individuelle à travers le prisme de l'expérience subjective et de l'histoire culturelle partagée.

Nathaniel Mary Quinn est né à Chicago en 1977 et vit et travaille à New York. Ses œuvres font partie des collections du Brooklyn Museum, New York; Studio Museum à Harlem, New York; Whitney Museum of American Art, New York; Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington, DC; Institute of Contemporary Art, Miami; Pérez Art Museum Miami; Crystal Bridges Museum of American Art, Bentonville, Arkansas; Art Institute of Chicago; Sheldon Museum of Art, Lincoln, Nebraska; Denver Art Museum; The Broad, Los Angeles; Hammer Museum, Los Angeles; Los Angeles County Museum of Art; Museum of Contemporary Art, Los Angeles; San Francisco Museum of Modern Art; et Museo Jumex, Mexico City. Parmi ses expositions, on peut citer le Museum of Contemporary African Diasporan Arts, New York (2015); *This is Life*, Madison Museum of Contemporary Art, Wisconsin (2018–19); et Le Consortium, Dijon, France (2022).

#NathanielMaryQuinn

NATHANIEL MARY QUINN

The Forging Years

Vernissage: jeudi 8 juin, 18h – 20h

8 juin – 29 juillet 2023

4 rue de Ponthieu, Paris

Presse

Gagosian | press@gagosian.com

Toby Kidd | tkidd@gagosian.com | +44 20 7495 1500

Karla Otto

Ottavia Palomba | ottavia.palomba@karlaotto.com | +33 1 42 61 34 36